

May 1975

Mai 1975

Feature report:
Federal buyers take first shaky steps . . .
Procurement systems need design component

En vedette:
Premiers pas timides chez les acheteurs des services fédéraux . . .
Notre système d'approvisionnement doit tenir compte du design

Snowmobiler's summer solution

If you're a snowmobile enthusiast, you may be frustrated by the lack of snow during the summer months. Now Bombardier, the makers of the Ski-Doo, have developed a sports vehicle for summer use on backwoods trails. It all started when the snowmobile industry peaked and Bombardier began looking for an alternate product to fill the production gap in snowless summer months. A market study of the motorcycle industry showed that the markets for high-way motorcycles and easy-to-ride trail bikes were covered by Japanese, American and European machines. One area not saturated was the specialized motocross market for a pure dirt track racing motorcycle.

Bombardier's new Can-Am is not just any trail bike. It's a thoroughbred racing machine designed with

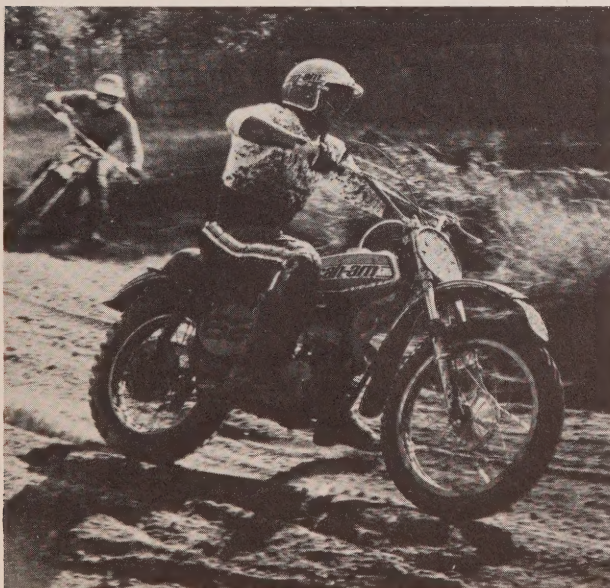
La motoneige de l'été

Si vous êtes un des «mordus de la motoneige», vous voyez sans joie la neige disparaître avec le printemps. Mais Bombardier, fabricant des machines Ski-Doo, vient de mettre au point un véhicule sportif capable de se déplacer sur les sentiers et dans la boue.

Les recherches ont commencé lorsque l'industrie de la motoneige, ayant atteint le point de saturation, se mit à chercher un moyen d'utiliser ses moyens de production immobilisés pendant les mois d'été. Une étude du marché de l'industrie de la motocyclette indiquait que les débouchés pour les machines routières et hors-route étaient virtuellement accaparés par les marques japonaises, américaines et européennes. Il était cependant un marché où n'existait pas la saturation — c'est le marché de la machine destinée au motocross, sport qui se pratique sur des pistes accidentées.

Performance — in any conditions
Ça, c'est de la performance!

Integration of operating components within triangular frame is functional and attractive
L'intégration des mécanismes dans le cadre triangulaire est à la fois fonctionnelle et élégante



the racer in mind. In the motorcycle's first exposure to international racing two years ago, the three-man racing team pulled a major coup: they sped off with gold, silver and bronze medals at the 1973 International Six Day Trails. In 1974, the Can-Am team picked up seven gold medals in the same event.

The Can-Am was developed by a team of motorcycle mechanics and racers who were sufficiently sensitive to human needs and problems to create a solution without the formal assistance of an industrial designer. The team, headed by Gary Robison, had plenty of motorcycle experience and was able to integrate the best qualities of a number of makes of motorcycles into a single basic design.

The two-stroke, oil-injected engine, specially designed for the Can-Am, is particularly strong and reliable. A rotary valve boosts the power of the engine, and a low exhaust pipe not only tends to keep the bike narrow, but also gives the engine an additional horsepower. This, combined with a five or six speed transmission, allows the rider to make full use of the power band.

Other subtleties in the design make the machine a pleasure to ride. The shocks front and back have extra long travel for better handling over the backwoods whoop-de-dooos. The angle between the front forks and the frame is adjustable to the terrain or rider preference. A two-way breather valve in the top of the forks gives an extra smooth ride.

Durability was a key consideration in the design because of the rough treatment the Can-Am would be subjected to. The fenders and gas tank are made of polyethylene rather than metal: if bumped or twisted, they'll pop back into shape.

Can-Am comes in two basic models with a choice of three different engine sizes. The racing machine is dubbed the MX-2, the road model with lights and muffler is called the T'NT. Engines come in 125cc, 175cc and 250cc sizes.

Annual production is targeted at 100,000 units. In 1973, the first year of production, 1200 motorcycles were manufactured in the 125cc and 175cc class. In 1974, the line was expanded to include the 250cc model. Over 6,000 motorcycles valued at \$5,000,000 were sold by Can-Am, two-thirds of which were exported. Sales are expected to triple in 1975.

Can-Am bikes are built solid and reliable, permitting the rider to realize full racing potential. Can-Am is not just a technical answer, but a total design solution.

La nouvelle moto Can-Am de Bombardier n'est pas une simple machine hors-route. C'est une véritable machine de motocross. Lors de sa première participation à une course internationale, il y a deux ans, l'équipe de trois coureurs qui représentait Bombardier réalisa le tour du chapeau puisqu'elle remporta les médailles d'or, d'argent et de bronze. En 1974 la même équipe remporta sept médailles d'or. Ajoutons que l'épreuve de motocross porte le nom de International Six Day Trails.

La Can-Am a été mise au point par un groupe de mécaniciens et de motocyclistes de course suffisamment conscient des questions humaines dans ce domaine spécialisé pour se permettre d'arriver à une solution sans l'aide d'un designer industriel. Le groupe, sous la direction de Gary Robinson, possédait une vaste expérience de la moto.

Le moteur à deux temps et à injection d'huile, spécialement conçu pour la Can-Am, est d'une solidité et d'une régularité à toute épreuve. Une valve rotative permet d'augmenter la puissance de ce moteur. Quant à l'échappement des gaz surbaissé, il réduit non seulement la largeur de la moto mais il augmente lui aussi la puissance de la machine. Tout ceci, à quoi vient s'ajouter une transmission à cinq ou six vitesses, permet au motocycliste d'utiliser pleinement la gamme de puissances dont il dispose.

D'autres innovations, pour subtiles qu'elles soient, font de cette moto un véritable plaisir pour celui qui la monte. La course des amortisseurs avant et arrière est particulièrement longue, ce qui facilite le passage des obstacles, dos d'âne, nids de poule, etc.

L'angle que font la fourche avant et le cadre est réglable selon la nature du terrain ou les préférences du motocycliste. Une soupape de prise d'air à double fonction, placée en haut de la fourche, contribue également à amortir les chocs. Les garde-boue et le réservoir d'essence sont fabriqués en polyéthylène plutôt qu'en métal: s'ils font l'objet de chocs ou de torsion, ils reprennent leur forme initiale.

La moto Can-Am existe en deux modèles avec choix de trois cylindrées de moteur. La machine de course porte le nom de MX-2; le modèle routier, avec phare et silencieux s'appelle le T'NT. Les cylindrées sont de 125 cc, 175 cc et 250 cc.

Le chiffre annuel de production a été fixé à 100,000 machines. En 1973, première année où la Can-Am a été fabriquée, 1,200 machines de 125 et 175 cc sont sorties des usines. 1974 a vu la mise sur le marché du modèle de 250 cc. En 1974, plus de 6,000 motos Can-Am ont été vendues, dont deux tiers ont été exportés. Elles représentent une valeur de \$5,000,000. On prévoit qu'en 1975 les ventes tripleront.

Parce qu'elles sont solides et fiables, les motos Can-Am font d'admirables machines de course. Mieux encore, elles représentent plus qu'une solution technique: elles forment un concept de design entier et remarquablement coordonné.

Students produce winners

One thing that the third design competition sponsored by the Zinc Institute, Inc. demonstrated this year is that a designer doesn't have to be an engineer. In fact, of the 45 entries submitted for adjudication, those by students in the so-called "art schools" greatly outclassed engineering students. And it wasn't just for aesthetic appeal. They produced sketches and working drawings of a consistently higher quality, as well as models and supporting write-ups.

To launch the project, a representative from the Zinc Institute's Toronto headquarters visited 18 colleges and universities coast-to-coast to explain the competition. He gave an overview of the state of zinc industrial design, described the process of casting in zinc, and went through the process of designing a die-casting pointing out the technical aspects that must be considered. While over 200 students registered for the competition, 45 actually followed through and every entry was of very high quality.

The students were honoured by the zinc industry at a luncheon held April 10. The first place winner, Leonard Cunningham of Ontario College of Art, was given a \$500 cash prize plus a scholarship for an advanced study program at the institute of his choice.

The scholarship was presented by Robbins Elliott, general director of the Office of Design, Department of Industry, Trade and Commerce. Mr. Cunningham's study program must be approved by the Office of Design.

Second and third prizes were awarded to Arlene Penlington of Conestoga College and Bryan Webster of Humber College, who received cash prizes of \$300 and \$200 respectively. Certificates of Honou-

Des étudiants modèles ...

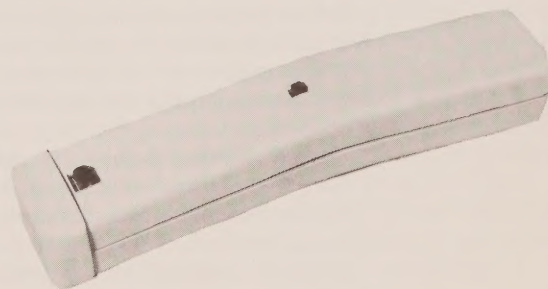
S'il est une chose qu'a prouvée le troisième concours de design, placé sous le patronnage du Zinc Institute Inc., c'est qu'un designer n'a certes pas besoin d'être ingénieur. Mieux encore, parmi les 45 projets soumis au concours, ceux qui provenaient des soi-disant «écoles des beaux-arts» étaient très supérieurs à ceux des étudiants-ingénieurs. Et cela ne tient pas seulement à des raisons esthétiques. Les esquisses et dessins d'exécution soumis par les étudiants en design se sont montrés régulièrement supérieurs à ceux des étudiants-ingénieurs, sans parler des maquettes et des textes descriptifs.

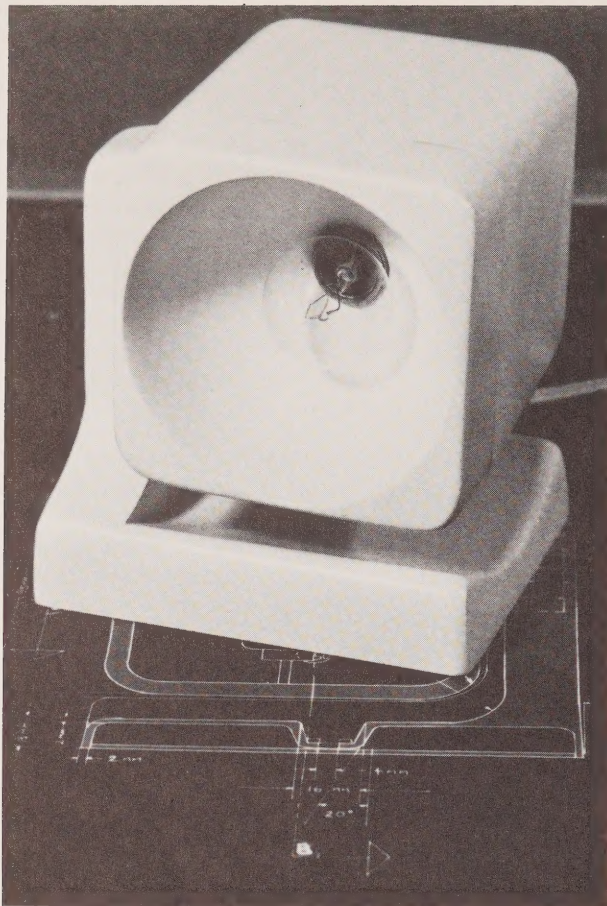
Pour lancer cet intéressant projet, un représentant du siège social du Zinc Institute, à Toronto, commença par visiter 18 collèges et universités de tout le Canada afin d'expliquer la nature du concours. Ce fut pour lui l'occasion de décrire en termes généraux l'état des progrès du design industriel en ce qui concerne le zinc, de décrire aussi le procédé adopté pour le moulage dans le zinc et d'expliquer les questions techniques qui surgissent, en ce qui concerne le design, lorsqu'on travaille avec le zinc. 200 étudiants se sont inscrits au concours mais 45 seulement ont soumis des projets au jury. Chaque œuvre soumise était de très haute qualité. Les étudiants étaient les invités de l'industrie du zinc lors d'un déjeuner qui a eu lieu le 10 avril.

Le gagnant du premier prix, M. Leonard Cunningham de l'Ontario College of Art, a reçu une somme de \$500 ainsi qu'une bourse pour des études avancées à l'institution de son choix. La bourse a été remise par M. Robbins Elliott, directeur général, Direction générale du design, ministère de l'Industrie et du Commerce. Le programme d'études de M. Cunningham sera soumis à l'approbation de la Direction générale du design.

Les deuxième et troisième prix sont allés à Mlle Arlene Penlington, de Conestoga College et à M.

Variations on the lighting theme by Leonard Cunningham, Arlene Penlington and Bryan Webster (see also overleaf)
Variations sur un thème d'éclairage par M. Leonard Cunningham, Mlle Arlene Penlington et M. Bryan Webster (voir aussi au verso)





able Mention were given to Peter Wolloshyn of Fanshawe College, Fred D. Budd of Conestoga College, Mario Levesque of the University of Montreal, Thomas Wetlaufer of Conestoga and A. W. Lane of Carleton University.

Design Excellence a National Objective

Design Excellence, A National Objective, a two day seminar in Ottawa put on by the National Design Council was surprisingly successful.

Before I attended I was expected to read 100 pages of background material that should have been given in four pages – in my humble opinion. For obfuscation I have seldom read the like. Here is an extract :

"Human beings, their needs and aspirations, must be central to the design process. But it is not enough to state the proposition. Inadequacies in the present design system are not simply the result of indifference to human beings. Rather, a major shortcoming – which can be remedied – is a lack of suitable 'design mechanism' to identify and assess the social and environmental consequences of design and development of products, and systems, at all levels from single units to total communities. Such a mechanism

Bryan Webster de Humber College, qui ont reçu \$300 et \$200 respectivement. Des certificats de mention honorable ont été remis à MM. Peter Wolloshyn de Fanshawe College, Fred D. Budd de Conestoga College, Mario Levesque de l'Université de Montréal, Thomas Wetlaufer de Conestoga College et A. W. Lane de l'Université Carleton.

L'excellence du design, poursuite nationale

Le séminaire de deux jours tenu à Ottawa sous l'égide du Conseil national de l'esthétique industrielle et sous le titre «L'excellence du design, poursuite nationale», a connu un succès surprenant.

Avant d'assister au séminaire j'étais censé lire quelque 100 pages de documentation qui aurait dû, à mon humble avis, tenir en quatre pages. Car il m'a rarement été donné de lire une pareille salade d'idées mal léchées. Voici un exemple :

«L'être humain, avec ses besoins et ses aspirations, doit se trouver au cœur du design. Mais il ne suffit pas de poser ce principe. Les insuffisances dont souffre le design actuel ne sont pas simplement le résultat de l'indifférence envers l'être humain. Il s'agit plutôt d'un travers considérable auquel il est certes possible d'apporter remède. Ce travers est un manque significatif de méthode susceptible de clarifier et d'évaluer les conséquences sociales et écologiques du design et de la mise au point de produits industriels, et ceci à tous les niveaux de la société humaine – depuis le noyau familial jusqu'aux collectivités. Une telle méthode nous permettrait de mener à bien une évaluation du «coût exact» du design et, par là même, de nous libérer de l'emprise d'un système d'évaluation des coûts qui est à la fois trop étroit et trop déformant. Il existe une façon de voir le design dans un socio-contexte plus large, plus ouvert, et qui consiste à utiliser comme moyen principal de travail un système d'évaluation. De la sorte, il nous serait possible d'éliminer nombre de dépenses inutiles – dépenses dont la société canadienne doit faire les frais – et de créer un milieu plus sain et plus viable pour les Canadiens.»

Et tout cela pendant 100 interminables pages !

Toutefois le séminaire fut inauguré par les excellentes allocutions de M. Alastair Gillespie, ministre de l'industrie et du Commerce et de Mme Sonja Bata, présidente du Conseil national de l'esthétique industrielle. Les remarques des deux conférenciers restèrent d'ordre général. Elles furent suivies de descriptions détaillées de la façon dont le gouvernement utilise le design.

Le reste des deux journées fut consacré à des discussions de groupe. Il nous fut soumis un problème – celui d'une ville neuve située dans le grand nord.



would help us to move in the direction of a 'true costs' evaluation of designs, and thus transcend our over-dependence on a narrow and distorting conventional costing system. A broader approach to design, which uses a design-assessment mechanism as its central tool, can help us eliminate many unnecessary costs to society and help create a more healthy and viable environment for Canadians."

For 100 pages!

However, the seminar started with excellent speeches by Alastair Gillespie, the Minister of Industry, Trade and Commerce and by Mrs. Sonja Bata, the chairman of the National Design Council, who spoke of design in a general way. There were then some specific case histories of how government buys design.

The remainder of the two days was group dynamics. We were given a problem, a Frontier Community, and were shown the findings of a number of committees which had attacked the problem from various viewpoints. We then were split into groups which had to agree or disagree with these findings.

The majority of those attending were civil servants and those of us who did not work for various levels of government in various provinces were a minority. I gathered that the conference was aimed at these minor and major mandarins to get them thinking more in terms of design. Canadian design. If the design we were examining was on a macro scale, if it involved a problem probably none of us would ever have to face, it did, at least, concentrate our efforts on the different components of how pervasive design really is in our daily living, if you looked at it in its totality. And we did embrace totality, from sociology to sewage; from the problems of the native peoples to those of women in the far North. For this frontier community was essentially Arctic and if house foundations shivered with the cold, they let in air that could be 20 below where the baby would be crawling as opposed to waist height where it could be 80.

Although no one spelled it out, I take it that the civil servants were being romanced not so much to give us a better environment but because government accounts for 40% of the market. And if government were to buy products whose design originated in Canada, as opposed to products made in Canada which are designed elsewhere, this would do much for secondary industry. Products designed here can be exported, products designed elsewhere cannot be sold back to the place or origin of their design. If

On nous communiqua également les conclusions de divers comités qui avaient examiné le problème sous divers angles. Puis on nous divisa en groupes dont la tâche était d'approuver ou de réfuter ces conclusions.

Les participants étaient en majorité fonctionnaires; ceux d'entre nous qui n'étaient pas employés par des autorités officielles, fédérales ou provinciales, formaient une minorité. Il me semble que cette conférence était destinée particulièrement aux cadres supérieurs et moyens de la fonction publique afin qu'ils prennent conscience de l'existence du design – du design canadien. Et si le problème soumis aux participants tenait de ce qu'on pourrait appeler le «macro-design» – s'il portait sur des questions qu'aucun d'entre nous ne serait jamais appelé à étudier – du moins nous permettait-il d'entrevoir la quasi omniprésence du design dans la vie de tous les jours. Et c'est dans son ensemble que nous l'avons considérée, depuis la sociologie jusqu'aux égoûts, depuis les questions indigènes jusqu'aux problèmes qui se posent aux femmes de l'Arctique. Car il s'agissait bien en effet d'une ville neuve de l'Arctique: si le sol du logis, où le bébé de la famille respirait l'air pur de l'extérieur, était à 20 degrés sous zéro, la tête des adultes vivait dans une zone où il faisait 80 degrés.

Bien qu'évidemment personne ne se soit senti l'audace de le dire ouvertement, j'ai l'impression que l'on flattait l'amour-propre de nos chers fonctionnaires non pas par désir d'améliorer l'environnement mais parce que les autorités publiques représentent 40% des ventes. Et si ces autorités décidaient quelque jour d'acheter des articles de design canadien au lieu d'acheter des produits fabriqués au Canada mais dont le design vient d'ailleurs, l'industrie de transformation de notre pays en bénéficierait largement. Car s'il est possible d'exporter les produits fabriqués chez nous, il n'est pas possible de revendre au pays d'origine de leur design les produits que nous copions. Et si les autorités publiques ouvraient des débouchés suffisants pour les produits dont le design est d'origine canadienne, l'importance de notre production deviendrait telle qu'il nous serait évidemment possible de réduire le prix unitaire et de pénétrer sur les marchés étrangers. J'espère que c'était là que se trouvait la raison profonde de ce séminaire.

Car si le but véritable était de proposer des améliorations à notre environnement, il faut admettre que ce fut un échec. Il aurait été infiniment préférable d'examiner les problèmes d'une grande ville et de faire participer un plus grand nombre d'urbanistes, d'architectes et d'ingénieurs au lieu de la cohorte bavarde et fumeuse des psychologues et des sociologues qui se trouvaient un peu partout. Et il aurait été bien mieux de nous présenter des questions précises portant sur les villes de divers pays. C'est ce qui me fait dire que là n'était pas le but de ce séminaire.

Ceci dit et compte tenu du fait que la tentation était grande de déborder les limites étroites du sujet qui nous était imposé, le séminaire fut un succès certain pour le Conseil national de l'esthétique industrielle et



government provided a large enough market for products designed here, we would have the necessary economics of scale to bring down the cost per product and thus make these products potential export items.

I hope this was the real reason for this conference.

If the real reason was to try to produce a better environment, it was not effective. We should then have been examining the problems of a big city and we should have had more town planners, architects, engineers rather than the plethora of abstruse psychologists and sociologists who were much in evidence. And there should have been specific case histories of cities in various lands, with their various problems. So I am accepting that this was not the object of this particular exercise.

With this caution, as I believe that there was a temptation to go beyond original objectives, the conference can only be viewed as a success for the Design Council and a great personal one for its chairman, Mrs. Bata. Having decision makers interact on each other as part of a group learning process was a brilliant concept and much credit for the original idea must go to Bob Shaw.

It was the Design Council's plan to have the cabinet declare design excellence a national objective. This can only be supported. However, surely it is a little like motherhood. Who is going to vote against it? I also feel the implementation of this can only be done effectively through a multi-disciplinary design society, and I would keep it to being a design society. After listening to some of the other disciplines talk about design I would hope that they would be secondary in any implementation process, would be in a supporting and not primary role. They need to be given very specific parameters as my 100 pages only too clearly demonstrated. I believe many of the aims and hopes of the Design Council and the Office of Design, Department of Industry, Trade and Commerce would be possible of achievement were such a society set up with an office and small secretariat. How such a society should be set up deserves very careful study and consideration and government could serve a most useful role as a catalyst as it has so often done in the past.

pour sa présidente, Mme Bata. On ne peut qu'admirer en effet l'initiative qui consistait à grouper un certain nombre d'individus influents et à les indocliner, en quelque sorte, par le biais de leurs propres discussions. Il faut pour cela féliciter M. R. Shaw.

L'intention du Conseil national de l'esthétique industrielle était que le Cabinet déclare l'excellence du design comme constituant une poursuite nationale. On ne peut qu'approuver une telle intention. Mais cette profession de foi n'est-elle pas trop banale pour être véritablement efficace? Qui va bien se déclarer contre le design? Il me semble aussi que la mise en œuvre d'un tel programme ne peut être confiée qu'à un organisme de design pluridisciplinaire. Après avoir écouté quelques psycho-sociologues parler du design, je prie sincèrement que certaines «disciplines» extérieures au design ne jouent dans cette mise en œuvre qu'un rôle secondaire. Comme le prouvent les 100 fameuses pages dont je parlais au début de cet article, il est essentiel d'imposer à cette entreprise une certaine discipline. Sinon...! S'il était possible d'établir un tel organisme de design doté d'un bureau permanent, je suis certain que l'on pourrait mener à bien nombre des objectifs du Conseil national de l'esthétique industrielle et de la Direction générale du design. C'est pourquoi il est important d'examiner avec soin de quelle façon un tel organisme pourrait être formé et à ce titre les autorités gouvernementales pourraient jouer un rôle précieux de catalyste comme elles l'ont souvent fait dans le passé.

La réunion de CNEI souligne l'aspect collectif du design

Question : que peuvent bien avoir en commun les ingénieurs, les architectes, les designers industriels, les professeurs d'université, les chefs d'entreprise et les hauts fonctionnaires ?

Réponse : ils prennent tous des décisions qui affectent le design et qui améliorent ou portent atteinte à la qualité de la vie.

C'est la façon dont le Conseil national de l'esthétique industrielle voit les choses puisque chacun des groupes indiqués ci-dessus faisait partie des quelque 200 personnes invitées à participer à une réunion intitulée :

NDC assembly brings design community into focus

Question : What do engineers, architects, industrial designers, university professors, business executives and government officials have in common ?

Answer : They all make *design* decisions which either contribute to or detract from our quality of life.

At least this is how the National Design Council must see it, for representatives from all these groups were among the 200 individuals invited to participate in the Council's Design Excellence – A National Objective Assembly. And if that title sounds like a handful, so was the Assembly itself.

The Assembly actually consisted of two separate events, intertwined in time and space but miles apart experimentally. The first took place before the participants en masse and consisted of carefully-prepared and beautifully-executed presentations by such notables as the University of Toronto's Edward Llewellyn-Thomas, the National Research Council's Clive Simmonds and the Design Council's own Sonja Bata. The second took place in four separate groups or "workshops" into which the participants had been more or less randomly divided by the assembly organizers. The second event was weak in preparation, chaotic in execution and much more interesting than the first.

The task assigned to the workshops was to debate, modify and hopefully ratify a series of previously prepared recommendations concerning the design of a community in accordance with human aspirations and environmental integrity. Regretfully, the hypothetical ideal community was set on the northern frontier. The assembly organizers' purpose in making this stipulation was to keep the debate concrete and sharply focused. Instead, it served to confuse the issue. Through hours of discussion, participants were never quite sure whether they were talking about designing a northern community, or designing a community or simply "design".

The first recommendation – that human needs and aspirations become the dominant variable in design decisions – seemed self-evident enough, but it immediately sparked a storm in one workshop. "In accordance with whose needs and aspirations ?" a young man from Quebec asked. "And how do we dare to talk about human needs in a northern community when there is no one here to represent the labourers who will actually settle the community, no one to represent their wives who will accompany them, and no one to represent the native population who will be displaced ?"

An Ontario industrialist voiced his own, very different objection. "How, tell me, can anyone afford to worry about human aspirations until the community has first been established as a viable economic entity ?"

L'excellence du design, poursuite nationale. Si ce titre semble considérable, la réunion ne l'était pas moins.

Cette réunion se composait en fait de deux manifestations séparées, reliées certes par le temps et l'espace mais fort différentes en esprit. La première manifestation eut lieu devant l'ensemble des participants et a permis à des personnalités marquantes telles que M. Edward Llewellyn-Thomas de l'Université de Toronto, M. Clive Simmonds du Conseil national des recherches et à madame Sonja Bata du Conseil national de l'esthétique industrielle, de faire des présentations soigneusement préparées et admirablement exécutées. La seconde manifestation s'est déroulée sous forme de quatre séminaires de travail auxquels les participants avaient été assignés plus ou moins au hasard par les organisateurs. La seconde manifestation était mal préparée, affreusement organisée et beaucoup plus intéressante que la première.

La tâche fixée aux séminaires de travail était de discuter, de modifier et, le cas échéant, d'approuver une série de recommandations traitant des rapports entre le design d'une collectivité et les exigences humaines ainsi que l'intégrité de l'environnement. Malheureusement quelqu'un avait auparavant décidé de situer cette collectivité dans le grand nord. Ce faisant l'intention des organisateurs était, semble-t-il, de clarifier les débats et de leur donner un tour entièrement concret. Ce qui en est résulté est exactement l'inverse – autrement dit, la confusion. Après des heures de discussion les participants ne savaient toujours pas s'ils étaient en train de réaliser une collectivité humaine dans le grand nord, ou une collectivité tout court, ou s'ils discutaient simplement de design.

La première recommandation – les besoins et aspirations humains deviennent la variante essentielle de toute décision qui porte sur le design d'une collectivité – semblait l'évidence même, mais à peine soumise elle déclencha une tempête de discussions. Un jeune garçon du Québec voulait savoir de quels besoins et de quelles aspirations on allait tenir compte. «Comment pouvons-nous parler de besoins humains dans une collectivité de ce genre lorsqu'il n'y a personne parmi nous pour représenter les ouvriers qui vont former cette collectivité, lorsqu'il n'y a personne pour représenter les femmes qui vont les accompagner et lorsqu'il n'y a personne pour représenter les indigènes que cette collectivité va déplacer ?»

L'objection d'un industriel de l'Ontario allait dans un sens fort différent : «Comment peut-on songer à discuter d'aspirations humaines tant que cette collectivité n'est pas devenue une réalité économique solide et viable ?».

À quoi quelqu'un ajouta : «Que veut-on dire, d'ailleurs, par aspirations et que signifie le mot design ?».

C'est ainsi que continue la discussion. Mais à mesure que s'affrontaient les points de vue, les idées et les mots, il se produisit quelque chose. Tous ceux pour qui l'authenticité du design est une force capable de rendre la vie meilleure commencèrent à faire sentir



"What do we mean by aspirations, anyway?" someone else chimed in, "what do we mean by design?"

So it began and so it went. But, as the wrangling over philosophies, ideas and words continued, something else happened. People who really believed in design excellence as a force for bettering the world began to have a noticeable effect on the thinking of the more cynical individuals. Terms such as "human resource accounting" and "quality of life indicators" were seized upon and batted about until they seemed to take on a meaning as precise, and as imposing, as "GNP" or "profitable enterprise." Hard-nosed executives talked thoughtfully about the effect of business decisions on the aesthetic appeal of our cities and countryside.

A stated objective of the Assembly was to "recommend policy and program options which will permit the design process to evolve to a standard of excellence." Based on this criterion, the Assembly would have to be judged a failure, for the recommendations which actually grew out of the sessions were so nebulous and general as to be almost meaningless.

Still, in a milieu increasingly characterized by cost-squeeze thinking and product shoddiness, it's hard to be negative about an event which forced hard-driven technologists, industrialists and bureaucrats to sit down for two whole days and think seriously about an ethereal concept such as design excellence.

Conferences traditionally serve as forums where special communities within the larger society meet for mutual support. Perhaps the really significant thing about the Design Assembly was that, for the first time, the Canadian Design Community recognized that it is indeed a community.

Government buys design too

Case histories demonstrating the application of design in the federal government are now available from the National Design Council. Prepared for the NDC's Design Assembly, they cover design management, environmental design, integrated design and technological design. Contact Mr. D. Braun, National Design Council, Place de Ville, Ottawa, Ontario K1A 0H5.

leur influence sur ceux qui s'étaient cantonnés dans le cynisme. C'est ainsi que des expressions comme «comptabilité des ressources humaines» et «indicateurs de la qualité de la vie» devinrent l'objet de discussions passionnées jusqu'à ce qu'ils se mirent à prendre un sens aussi clair, aussi précis, on dirait même aussi majestueux que des termes comme «PNB» ou «profitabilité de l'entreprise». Tout d'un coup des hommes d'affaires «avertis» se mirent à parler des conséquences que pouvaient avoir des décisions commerciales sur l'aspect de nos villes et de nos campagnes.

Un des objectifs de cette réunion était de recommander certains principes et certains programmes susceptibles de favoriser l'authenticité du design. Si telle était l'intention, la réunion s'est soldée par un échec parce que les recommandations formulées à la suite des discussions étaient tellement vagues et générales qu'elles n'avaient guère de sens.

Et pourtant dans un monde caractérisé de plus en plus par la pacotille qui se vend cher et par l'incompétence de la main-d'œuvre, il est difficile de ne pas montrer quelque sympathie pour une manifestation qui oblige des technologues, des industriels et des bureaucrates à passer deux jours ensemble et à méditer sérieusement sur un sujet aussi abstrait et lointain que l'authenticité du design.

Les conférences servent d'habitude à la rencontre de certaines communautés d'intérêts qui s'apportent un soutien réciproque. Peut-être le sens profond de la réunion organisée par le Conseil national de l'esthétique industrielle tient-il dans le fait que, pour la première fois, la communauté du design canadien prenait conscience de ses intérêts communs.

Le Gouvernement aussi achète du design

Le Conseil national de l'esthétique industrielle met maintenant à la disposition du public des exposés de cas réels illustrant les diverses applications que le gouvernement fédéral a trouvées au design. Préparés pour l'Assemblée du design du CNEI, ces exposés traitent de la gestion du design, du design du milieu, du design intégré et du design technologique. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec M. D. Braun, Conseil national de l'esthétique industrielle, Place de Ville, Ottawa (Ontario) K1A 0H5.

Feature report

Federal buyers take first shaky steps . . .

Procurement systems need design component

Gordon D. Hutchison

En vedette

Premiers pas timides chez les acheteurs des services fédéraux . . .

Notre système d'approvisionnement doit tenir compte du design

Gordon D. Hutchison



We live in a free market economy, and within this environment, we choose our design standards through our wallets. This tends to breed mediocrity as manufacturers cut corners to produce for the mass market. It's not that good products are expensive, inexpensive products are cheap!

Perpetuating this fault in the economy is the general attitude of large institutional buyers of products. Governments, large companies, universities and medical institutions typically follow a purchasing system which selects standard products at the lowest available selling price. It is rare, and usually a planned and co-ordinated exception, for large buyers to have a product designed for a specific application.

If buying power could be aimed at specific functional and visual abuses, perhaps the nation's institutions could help to improve the level of product design. Product quality is probably one of the most difficult elements to build into the purchasing practices of any organization, and practically impossible in very large ones. Accordingly, design excellence, something even more difficult to define, rarely becomes an important criterion in the buying process. This is a fundamental failing of institutionalized purchasing systems.

A product or component that has been well-designed, can result in tremendous savings in lifetime maintenance, or conserve valuable manpower by making workers more efficient, or avoid costly errors by ensuring that key controls and displays are operated and read correctly. Design features tend to be innovations incorporated by the supplier, many of which only become possible through a thorough understanding of the product and its intended use.

The usual technique used in purchasing is to state very clearly in written form the technical requirements that the product must meet. Dimensions, strength of materials and assemblies, colour, packaging, and other similar precise definitions, can be built into the documentation. This statement can, in turn, be administered by individuals employed by both suppliers and buyers, with absolutely no regard for anything beyond the stated limitations.

The problem is that technical specifications are totally logical. Like a computer, the purchasing system processes the data according to a specific set of rules, but neither is able to exercise a value judgement.

Product quality, value, and this vague concept of design excellence are largely subjective notions which require the intervention of human evaluation. For this reason, purchasing systems have tended to avoid them – they cannot be quantified.

It is an interesting phenomenon that even those firms whose major sales thrust is quality design do not have a particular methodology for considering design in purchasing. When design is a factor, it is considered on an as-required basis, usually using a task force or committee specially created for the occasion. The

Parce que nous vivons dans l'économie de l'offre et de la demande, nous choisissons nos critères de design en fonction des exigences de notre portemonnaie. Ceci a pour effet d'entretenir la médiocrité dans la mesure où les fabricants, soucieux de servir les masses populaires, s'intéressent plus à la quantité qu'à la qualité.

C'est une erreur économique que perpétue l'attitude des autorités gouvernementales, des grandes sociétés, des universités et des institutions médicales dont les méthodes d'achat visent à obtenir des produits de fabrication courante au prix le plus bas possible. Il est rare de voir ces institutions commander le design d'un produit pour un usage particulier.

Si la puissance économique de ces groupements s'efforçait de faire disparaître certains excès visuels et fonctionnels, peut-être serait-il possible d'améliorer la qualité du design industriel. Rien n'est plus difficile, à bien des points de vue, que d'incorporer un facteur tel que la qualité de la marchandise, dans les méthodes d'approvisionnement. Et lorsqu'on a affaire à des vastes organisations la chose devient pratiquement impossible. Il s'ensuit que l'authenticité du design – notion qu'il est déjà passablement difficile de définir – joue rarement un rôle important dans les décisions des services d'achat.

Car un produit ou un organe mécanique bien conçu et dessiné peut être à la source d'énormes économies d'entretien au cours des années, ou permettre de conserver une main-d'œuvre précieuse en augmentant son rendement, ou encore d'éviter les erreurs coûteuses que pourraient provoquer des commandes ou des cadrans visuels mal réalisés. Mais de telles innovations en design sont dues le plus souvent à l'initiative du fournisseur et ne deviennent possibles que si l'on possède une connaissance approfondie du produit et de l'usage auquel il est destiné.

La méthode généralement adoptée par les services d'achat est de préciser par écrit et dans le plus grand détail les caractéristiques techniques du produit. Ainsi le cahier des charges indique-t-il quelles sont les dimensions, la résistance des matériaux, les dispositions de montage, la couleur, le conditionnement etc. Il est alors possible à d'autres personnes, employées tant par le fournisseur que par l'acheteur, de mettre en œuvre les dispositions dudit cahier des charges.

La difficulté tient dans le fait que les caractéristiques techniques ont un caractère entièrement logique. Tout comme un ordinateur, le système d'approvisionnement traite les données selon des règles fermement établies, mais ni l'ordinateur ni le système d'approvisionnement ne sont capables de jugement de valeur.

La qualité, la valeur marchande et cette idée, vague entre toute, qu'est l'authenticité du design, sont essentiellement subjectives et exigent par conséquent qu'intervienne le jugement humain. L'impossibilité de les quantifier explique pourquoi les systèmes d'approvisionnement les ont en général évitées.

closest standard practice is something called value analysis.

Value analysis is a technique employed by many manufacturers to optimize production by either reducing costs or improving quality of the product while maintaining its cost level. Sometimes the two objectives are combined. The exercise is simple in concept: examine the individual components of a product to see if they can be made more simply or from different materials lower in cost. Sometimes, several components are combined into a single part, reducing the total cost of the component, while maintaining all of the required functions. Other times, new materials or processes can be incorporated into a process which will offer an even better result at no increase in manufacturing costs.

The intriguing aspect of value analysis is that it is a design process stopped short. The emphasis seems to be on reducing costs, rather than improving value.



Good design can substantially increase the value and function of a product with no increase in factory operating costs.

Design is frequently associated with an "expensive" product. Buyers often feel that they are being offered some clever gimmick or colour selection, rather than an opportunity to improve a product's quality, durability and intrinsic function. In reality, evaluating the design component in the buying and selling of products is merely an extension of value analysis.

What makes one product better than the other? When price and function are comparable, how does a buyer make a decision?

In our private lives, we make judgements based on what we see and feel. Often, our minds are not aware of the process, but we are happy with the decision. In an institution, these human elements are worked out of the system. Judgement or intuition when questioned, is difficult to justify – it smacks of favouritism. In large companies, and especially in government, unqualified personal judgement has all sorts of unpleasant connotations. If human judgement is to be applied in these situations, it must be at the very highest levels of the organization and is frequently a political decision.

Purchase decisions rarely reach the "political" level, at least not judgements on design. If a design decision does go that high up the organizational ladder, it is

most interesting to encounter in government, and that is the province of the translation department, the translation of design into legislation, particularly in the case of the various specialized laws governing transport, such as the decisions of aches. Le langage du design est donc comparé à la prospective et à la vision d'un avenir particulier, en ayant conscience d'un type d'avenir, d'un groupe spécialisé. La méthode qui consiste à regarder les choses à une échelle d'avenir, pour pouvoir faire des choix, qu'on appelle value analysis, est donc

L'analyse de valeur est une technique d'optimisation des coûts et des performances d'un produit ou d'un processus de production, tout en maintenant ou améliorant la qualité. Elle consiste à examiner les composants d'un produit pour voir s'ils peuvent être réalisés de manière plus simple ou avec des matériaux moins coûteux. Parfois, plusieurs composants sont combinés en une seule pièce, réduisant ainsi le coût total du composant tout en maintenant toutes les fonctions requises. D'autres fois, de nouveaux matériaux ou processus peuvent être incorporés dans un processus, offrant un meilleur résultat sans augmentation des coûts de fabrication. L'aspect intrigant de l'analyse de valeur est qu'il s'agit d'un processus de conception arrêté. L'accent semble être mis sur la réduction des coûts, plutôt que sur l'amélioration de la valeur.

On parle souvent de l'analyse de valeur comme d'un processus de conception arrêté. L'accent semble être mis sur la réduction des coûts, plutôt que sur l'amélioration de la valeur. L'analyse de valeur est une technique d'optimisation des coûts et des performances d'un produit ou d'un processus de production, tout en maintenant ou améliorant la qualité. Elle consiste à examiner les composants d'un produit pour voir s'ils peuvent être réalisés de manière plus simple ou avec des matériaux moins coûteux. Parfois, plusieurs composants sont combinés en une seule pièce, réduisant ainsi le coût total du composant tout en maintenant toutes les fonctions requises. D'autres fois, de nouveaux matériaux ou processus peuvent être incorporés dans un processus, offrant un meilleur résultat sans augmentation des coûts de fabrication.

On parle souvent de l'analyse de valeur comme d'un processus de conception arrêté. L'accent semble être mis sur la réduction des coûts, plutôt que sur l'amélioration de la valeur. L'analyse de valeur est une technique d'optimisation des coûts et des performances d'un produit ou d'un processus de production, tout en maintenant ou améliorant la qualité. Elle consiste à examiner les composants d'un produit pour voir s'ils peuvent être réalisés de manière plus simple ou avec des matériaux moins coûteux. Parfois, plusieurs composants sont combinés en une seule pièce, réduisant ainsi le coût total du composant tout en maintenant toutes les fonctions requises. D'autres fois, de nouveaux matériaux ou processus peuvent être incorporés dans un processus, offrant un meilleur résultat sans augmentation des coûts de fabrication.

On parle souvent de l'analyse de valeur comme d'un processus de conception arrêté. L'accent semble être mis sur la réduction des coûts, plutôt que sur l'amélioration de la valeur. L'analyse de valeur est une technique d'optimisation des coûts et des performances d'un produit ou d'un processus de production, tout en maintenant ou améliorant la qualité. Elle consiste à examiner les composants d'un produit pour voir s'ils peuvent être réalisés de manière plus simple ou avec des matériaux moins coûteux. Parfois, plusieurs composants sont combinés en une seule pièce, réduisant ainsi le coût total du composant tout en maintenant toutes les fonctions requises. D'autres fois, de nouveaux matériaux ou processus peuvent être incorporés dans un processus, offrant un meilleur résultat sans augmentation des coûts de fabrication.

A très près, il s'agit de la même chose, mais on ne peut pas le dire. L'analyse de valeur est une technique d'optimisation des coûts et des performances d'un produit ou d'un processus de production, tout en maintenant ou améliorant la qualité. Elle consiste à examiner les composants d'un produit pour voir s'ils peuvent être réalisés de manière plus simple ou avec des matériaux moins coûteux. Parfois, plusieurs composants sont combinés en une seule pièce, réduisant ainsi le coût total du composant tout en maintenant toutes les fonctions requises. D'autres fois, de nouveaux matériaux ou processus peuvent être incorporés dans un processus, offrant un meilleur résultat sans augmentation des coûts de fabrication.

usually for broad general guidelines, rather than specific cases.

The point has been made many times that the federal government has the power to influence the shape of the supply industry through its purchasing practices. Here is what Supply and Services Minister Jean-Pierre Goyer told that Purchasing Management Association of Canada and the Canadian Manufacturer's Association of Vancouver last November :

"With \$1,600 million of purchasing power, the federal government has a decided influence on Canadian industry. It is my view that this power must be especially well used. National procurement policies must be linked with national strategies. In this way, for example, procurement can be selectively utilized to bring success to a particular industrial sector.

"But, to develop national strategies, both business and government must look beyond today, and well into the future. We must assess the direction and impact of technological change. We must identify new market forces both inside and outside our borders. We must determine what human, scientific and financial resources will be available. We must be ready to respond to the changing aspirations of Canadians towards the style and the quality of their lives."

Design as a component of procurement

Partly out of distress that federal government purchasing policies did not contain a design component and partly because it felt that government buying could provide a solid production base for a well-designed product, the National Design Council investigated how government departments could help promote and support design. Their recommendations were published in November 1973, and resulted in a cautious design procurement program announced earlier this year: "Stimulation of Good Design through Government Procurement". The National Design Council's committee faced the problem of how to introduce a design component into established procurement practices. Meetings were held with representatives of 23 government departments and agencies, and it was concluded that design innovation could be encouraged while filling the government's day-to-day requirements through these mechanisms :

- introduction of a continuous process for identifying products and services which lend themselves to innovative procurement procedures ;
- development of designs, specifications and purchasing procedures to encourage innovative proposals ;
- identification of products or processes which could benefit from allocation of time and funds to encourage innovative design solutions ;
- creation of a review board to evaluate proposals and recommend acceptance on the basis of the products offered.

These principles have been embodied in the new design procurement program, although not in the

Mais il est relativement rare que les décisions d'achat soient prises au niveau politique — du moins en ce qui concerne le design. Et s'il se trouve que l'on soit appelé en haut lieu à prendre une décision dans ce domaine, il s'agit d'une décision de caractère général.

On a dit et répété que le gouvernement fédéral a la puissance et l'autorité nécessaires pour influencer, par l'intermédiaire de ses services d'achat, nombre de secteurs de l'économie. Voici ce que déclarait à Vancouver, en novembre dernier, devant l'Association de directeurs de services d'achats du Canada et devant l'Association des fabricants du Canada, M. Jean-Pierre Goyer, ministre des Approvisionnements et Services.

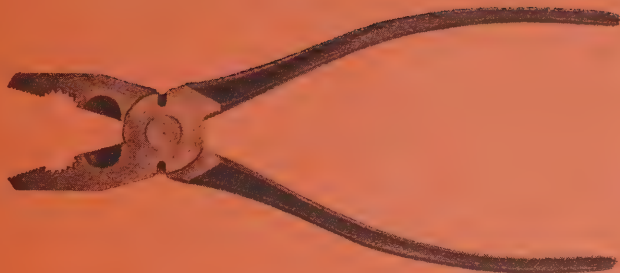
«Le gouvernement fédéral, avec son pouvoir d'achat de \$1,600 millions, exerce une influence certaine sur l'industrie canadienne. À mon avis, ce pouvoir doit être utilisé avec beaucoup de sagesse. Notre politique nationale d'approvisionnements doit s'accorder avec notre stratégie nationale. Ceci nous permettra, par exemple, d'assurer le succès d'un secteur particulier de notre industrie.

«Mais pour établir une stratégie nationale, il faut que le secteur privé et le secteur public dépassent les perspectives à court terme et regardent l'avenir. Il nous faut analyser l'orientation et les effets des changements technologiques. Il nous faut découvrir quelles forces s'exercent sur les marchés, autant au Canada qu'à l'étranger. Il nous faut savoir quelles ressources humaines, scientifiques et financières seront disponibles. Nous devons aussi être prêts à répondre aux aspirations nouvelles des Canadiens en ce qui concerne le mode et la qualité de leur existence.»

Le design, facteur de la politique d'approvisionnements

Déçu de voir que les règlements généraux qui gouvernent les achats effectués par les autorités fédérales ne tenaient aucun compte du design, et convaincu que ces mêmes achats pourraient largement encourager la fabrication de produits soigneusement conçus et réalisés, le Conseil national de l'esthétique industrielle décida de faire une enquête sur les moyens dont les divers ministères pourraient apporter encouragement et soutien au design. Ses recommandations furent publiées en novembre 1973 et eurent pour résultat un modeste programme dans le cadre de la politique générale d'approvisionnements. Le but de ce programme est, cela va de soi, d'utiliser les approvisionnements fédéraux pour la promotion du design. Le comité spécial du Conseil national de l'esthétique industrielle a dû à ce moment s'attaquer à la question de savoir comment intégrer un «facteur design» dans les méthodes établies. Après s'être réuni avec les représentants de 23 ministères et 26 agences du gouvernement fédéral, il en vint à la conclusion qu'il était possible d'encourager les initiatives du design tout en répondant aux exigences quotidiennes de ces organismes. Il fallait pour cela :

- mettre en œuvre une méthode systématique qui permette de dresser la liste des produits et services



broad manner inferred in the National Design Council's report. For its first exposure to buying design, DSS will administer a \$150,000 fund in the current fiscal year to procure a design expertise for five to eight carefully selected requirements. If successful, the program could be broadened and expanded.

The first phase of the program will be an exercise in the art of buying design as much as an effort to meet specific customer department requirements. In the past, when DSS received a request from another department, it would survey the market for existing products which might meet the requirements. If none existed, suppliers would be asked to either suggest modifications to existing products or prepare a proposal at their own expense. Any costs were absorbed in a subsequent procurement contract, and it is a moot point as to whether a high level of design was incorporated into the product.

Under the pilot program, design organizations with a history of achievement in the area will be asked to compete for a design contract. Projects could range from furniture systems, material handling equipment and office supplies to vehicles, clothing and safety equipment. The fully-funded new design would become property of the Crown, and the design would form the basis of a competitive production tender.

The federal purchasing body has been trying to get away from the tendency to restrict a supplier's options by imposing rigid technical specifications. By designing performance specifications, a greater emphasis can be placed on a product's function and the job it is intended to do.

Life-cycle costing

Traditional purchasing methods have tended to discriminate against a supplier who put more into his products than the government wants. DSS recognized a few years ago that the initial capital cost is only part of the overall expense of acquiring a piece of equipment, and has formalized this in a relatively new procurement tool called PROC. An acronym for product, resource, operating and contingent costs, the PROC formula looks at the entire cost of acquiring and maintaining a product or system throughout its entire lifetime.

A product which will reduce energy consumption, conserve materials or inhibit pollution, for example, would have a cost advantage over a similar product which lacked these features. The formula also in-

auxquels il serait possible d'appliquer une procédure nouvelle d'approvisionnement ;

- mettre au point les procédures nécessaires concernant le design, les caractéristiques techniques et les méthodes d'achat destinés à encourager certaines innovations ;
- établir la nomenclature des produits ou des méthodes de fabrication susceptibles de bénéficier d'allocation de fonds destinés à encourager certaines innovations en design ;
- création d'un comité d'étude ayant pour fonction d'évaluer les propositions soumises et de recommander certains produits.

Ces principes font désormais partie du nouveau programme d'approvisionnements tel qu'il s'applique au design, bien que leur application soit plus limitée que celle qu'envisageait le Conseil national de l'esthétique.

Pour commencer, le ministère des Approvisionnement et Services va administrer pendant l'année fiscale en cours un fonds de \$150,000 consacré à certaines études de design pour cinq à huit produits à fonctionneusement définis. Si ce programme obtient le succès escompté, il sera élargi à l'avenir.

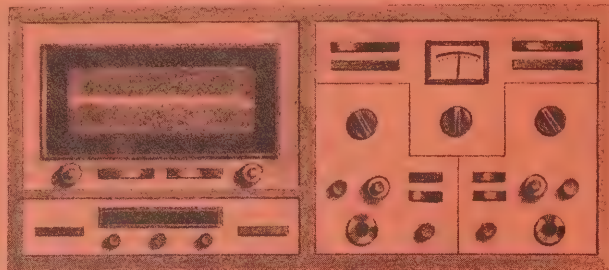
La phase initiale sera autant un exercice dans l'art d'acheter du design qu'un effort pour satisfaire certains besoins de ministères. Jusqu'à présent, lorsque le ministère des Approvisionnement et Services recevait une demande d'un autre ministère, il examinait la liste des produits courants susceptible de répondre aux besoins requis. Si le produit n'existait pas, les fournisseurs ou bien ils étaient invités à proposer des modifications aux produits courants ou bien ils étaient invités à soumettre une proposition, à leurs propres frais. Les modifications subies par les fournisseurs étaient incorporées aux termes d'un contrat de production. Mais il est loin d'être certain que le produit bénéficie de la haute qualité de design.

Selon le programme pilote, le ministère des Approvisionnement et Services va administrer pendant l'année fiscale en cours un fonds de \$150,000 consacré à certaines études de design pour cinq à huit produits à fonctionneusement définis. Si ce programme obtient le succès escompté, il sera élargi à l'avenir. Pour commencer, le ministère des Approvisionnement et Services va administrer pendant l'année fiscale en cours un fonds de \$150,000 consacré à certaines études de design pour cinq à huit produits à fonctionneusement définis. Si ce programme obtient le succès escompté, il sera élargi à l'avenir.

Le ministère des Approvisionnement et Services essaie d'écarter la tendance qui existe à limiter le choix des fournisseurs en leur imposant des caractéristiques techniques extrêmement rigides. Il devient en effet possible, en faisant appel à des spécialistes en design indépendants, de mettre mieux en valeur la fonction d'un produit et son utilité quotidienne.

corporates costs associated with safety and reliability, but does not specifically refer to design. PROC and the new design procurement programs are separate, but related actions, intended to improve the federal government's purchasing capability.

With its gradual evolution from a purely purchasing organization to one concerned with a major portion of the material management spectrum, DSS has established Product Centres. The centres will permit



the formulation of specific procurement strategies encompassing a thorough analysis of the product environment and an assessment of relevant inter-program considerations such as the design objectives. Through the product centres, it is expected that individual procurement managers will develop a greater awareness of the impact of design.

How the design program works

The program involves the participation of three departments: Supply and Services; Industry, Trade and Commerce; and the Ministry of State for Science and Technology. DSS will administer the program; the Department of Industry, Trade and Commerce has allocated the funds and will provide advice on market sectors and design resources; and MOSST will also act in an advisory capacity.

Supply and Services will identify areas of opportunity for design from an analysis of consumer demand and select specific products where a new or improved design will result in better performance and greater customer department satisfaction. The Department will then prepare a performance specification for the selected product and solicit design proposal bids from qualified sources.

A source list will be developed over a period of time with the active participation of the Office of Design within the Department of Industry, Trade and Commerce. It is expected that as the program proceeds, DSS will develop its own expertise in sourcing designers. For the initial phase of the program, the Record of Designers, and the expert knowledge of Office of Design personnel will be used for determining a base. Designers may be selected from either in-house corporate design shops or consulting design firms.

Three or four designers who have shown some skill in dealing with each product area selected will be asked to submit proposals. After the proposals have

Établissement du coût à long terme

Les méthodes traditionnelles d'achat ont eu pour effet de défavoriser les fabricants qui offrent des produits de qualité supérieure à celle que prescrivent les normes gouvernementales. Le ministère des Approvisionnements et Services s'est rendu compte, il y a quelques années, du fait que les dépenses initiales d'immobilisation ne constituent qu'une partie du prix d'achat d'ensemble d'une machine. C'est pourquoi a été mise au point une méthode d'achat relativement nouvelle qui porte les initiales de PROC. Ces initiales représentent les mots produit, ressource, coûts d'exploitation et frais imprévus. La formule PROC envisage la totalité des dépenses encourues pour l'achat et l'entretien d'un produit ou d'un système pendant tout le temps dont on va s'en servir.

En même temps que le ministère des Approvisionnements et Services cesse d'être un simple organisme d'achats pour se transformer en institution soucieuse de la bonne gestion des matières premières, il a établi petit à petit des centres spécialisés dans l'évaluation des produits. Ces centres permettront de formuler les stratégies d'approvisionnement nécessaires en tenant compte d'une analyse poussée de l'environnement des produits et de considérations telles que la contribution du design. Ces centres permettront aussi, on l'espère, de donner aux responsables des divers domaines des approvisionnements une idée plus claire de l'importance du design.

Comment fonctionne le programme de design

Le programme comporte la participation de trois ministères: Approvisionnements et Services; Industrie et Commerce; ministère d'État aux Sciences et à la Technologie. Le ministère des Approvisionnements et Services se chargera de la gestion du programme; le ministère de l'Industrie et du Commerce prendra la responsabilité de l'allocation des fonds et jouera le rôle de conseiller économique et en design; le ministère d'État aux sciences et à la technologie agira en fonction de conseiller.

Approvisionnements et Services Canada recherchera les secteurs où existent les possibilités les plus encourageantes pour le design, compte tenu des besoins de sa clientèle, et choisira les produits pour lesquels un design nouveau et amélioré est susceptible de donner de meilleurs résultats. Le ministère se chargera alors de préparer des normes de performance pour le produit choisi, et d'inviter les firmes compétentes à soumettre leurs propositions.

Il sera progressivement mis au point un répertoire de firmes de design, avec la participation active de la Direction générale du design au ministère de l'Industrie et du Commerce. Il est également prévu qu'à mesure que le programme se développera, Approvisionnements et Services Canada pourra lui aussi établir un répertoire de designers. Mais pour la phase initiale, il sera fait appel aux ressources et aux connaissances de la Direction générale du design. Les designers seront choisis ou bien parmi les services de design

been evaluated and it has been decided that the design project can be supported, a submission will be made to an Interdepartmental Design Committee for approval. The completed design, and possible prototyping, will then move forward to production under a separate contract to meet the customer department's needs.

This spring, DSS plans to have its first design request into the field. In selecting the five to eight projects for this year's program, DSS will carefully survey the opportunities keeping some basic criteria in mind:

- the product should be in use in a significant number of departments and agencies;
- it should be used by other levels of government;
- it should have an international market;
- it should have a potential market of \$500,000 per year for five years.

In addition, the new design should lead to an increase in efficiency, safety, reliability and an ultimate reduction of the life-cycle costs of the product. It should also be possible for the product to be designed or redesigned, developed, evaluated and put into production within two years.

The potential impact

The federal design procurement program is only a seeding exercise. It is aimed as much at other levels of government and industry as it is at the federal government itself. For the program to be meaningful, it must become permanent and expand into other aspects of our society. The National Design Council observed in its report on design in government procurement: "In addition to government use of innovative procurement practices for its own purchases, it should encourage innovation in areas where industry or the public can identify needs not currently well-filled and where market research indicates that scope exists for innovation, e.g. in the environmental field. In such cases, government procurement could be directed toward the production of sample products or the development of pilot operations even in cases where government procurement would not be expected to follow."



attachés à des entreprises, et, à l'occasion, à des universités, les thèmes de design du programme.

Après l'approbation d'un projet de design par le comité interdépartemental, le projet sera soumis à un appel d'offres ouvert à tous les fournisseurs de produits de conception. Les soumissionnaires doivent déposer une offre écrite et une maquette de leur projet de design. Les offres seront évaluées en fonction de la qualité du design, de la faisabilité technique, du coût et du délai de livraison. Les offres les plus intéressantes seront sélectionnées et les fournisseurs concernés seront invités à soumettre une offre de prix définitive.

Après l'approbation d'un projet de design par le comité interdépartemental, le projet sera soumis à un appel d'offres ouvert à tous les fournisseurs de produits de conception. Les soumissionnaires doivent déposer une offre écrite et une maquette de leur projet de design. Les offres seront évaluées en fonction de la qualité du design, de la faisabilité technique, du coût et du délai de livraison. Les offres les plus intéressantes seront sélectionnées et les fournisseurs concernés seront invités à soumettre une offre de prix définitive.

- la conception doit être innovatrice et améliorer l'efficacité des opérations;
- le produit doit être utilisé par un grand nombre d'agences gouvernementales;
- le produit doit avoir un potentiel de marché international;
- le produit doit avoir un potentiel de marché de \$500,000 par an pendant cinq ans.

En outre, le nouveau design doit entraîner une augmentation de l'efficacité, de la sécurité, de la fiabilité et une réduction des coûts du cycle de vie du produit. Il doit également être possible de concevoir ou de reconcevoir, de développer, d'évaluer et de mettre en production le produit dans un délai de deux ans.

Conséquences possibles

Le programme de design par appel d'offres n'est qu'un exercice de semencement. Il vise autant d'autres niveaux de gouvernement et d'industrie que le gouvernement fédéral lui-même. Pour que le programme soit significatif, il doit devenir permanent et se développer dans d'autres domaines de notre société. Le Conseil national du design a observé dans son rapport sur le design dans le gouvernement: "En plus de l'utilisation de pratiques innovatrices d'approvisionnement par le gouvernement pour ses propres achats, il doit encourager l'innovation dans les domaines où l'industrie ou le public peuvent identifier des besoins non actuellement bien satisfaits et où la recherche de marché indique qu'il existe une possibilité d'innovation, par exemple dans le domaine de l'environnement. Dans de tels cas, l'approvisionnement par le gouvernement peut être dirigé vers la production d'échantillons de produits ou le développement d'opérations pilotes, même dans des cas où l'approvisionnement par le gouvernement ne serait pas attendu.".

The process for stimulation of good design through procurement
Méthode d'encouragement du design par le moyen des approvisionnements

Design
and development
Design
et développement

Production
and evaluation
Production
et évaluation

Market Research
Sond. de marché

Definition
Définition

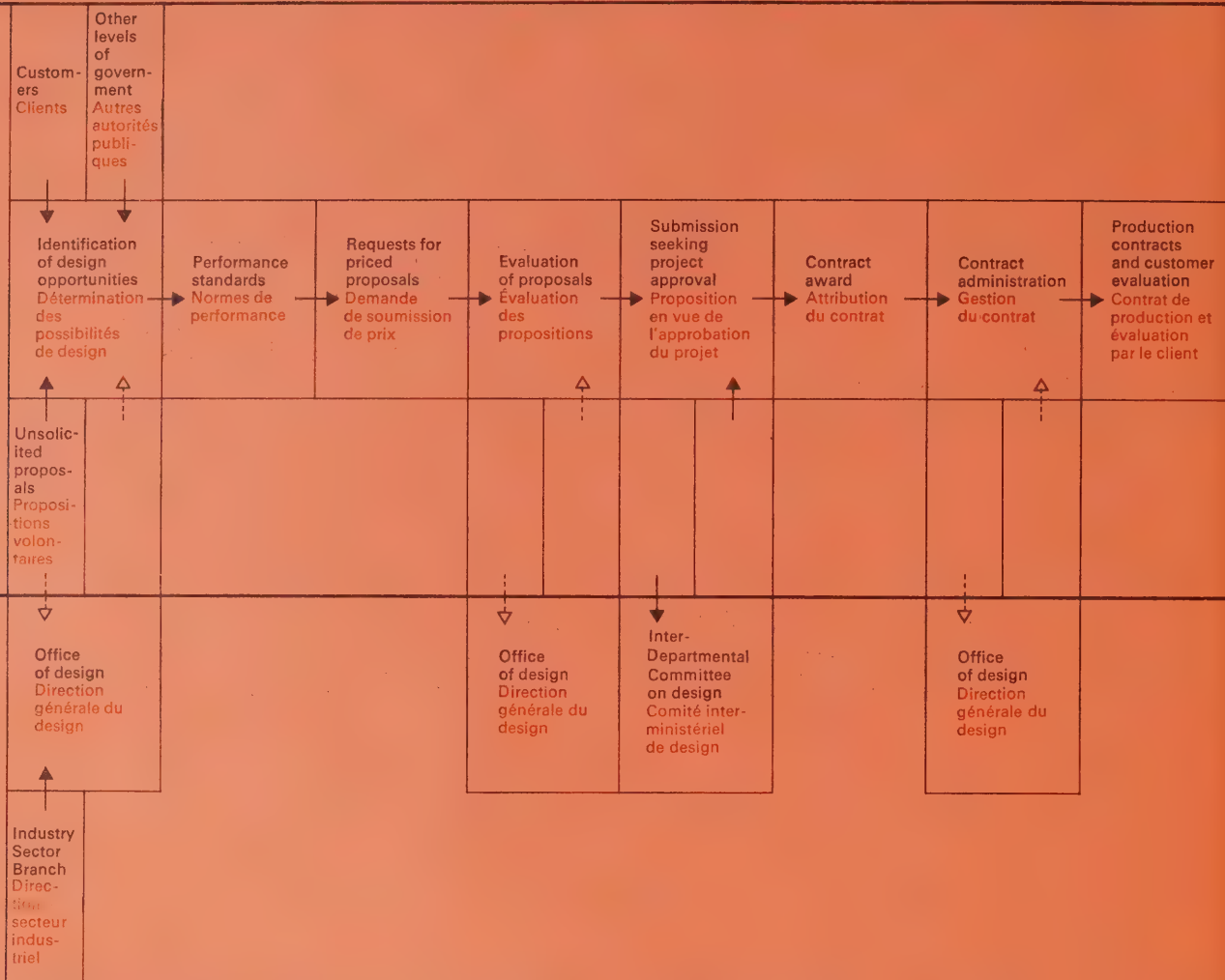
Solicitation
Appel de services

Evaluation and authorization
Évaluation et autorisation

Contract administration
Gestion des contrats

Evaluation
Évaluation

DSS Product Centre
Centres de produits:
Approvisionnement
et Services Canada



→ Action
 ---→ Coordination

Published by the Office of Design



Industry, Trade
and Commerce

Ottawa, Ontario K1A 0H5

May 1975

Publié par la Direction générale du design



Industrie
et Commerce

Ottawa (Ontario) K1A 0H5

Mai 1975

Bernard R.J. Michaleski

Bernie Michaleski didn't major in design, doesn't have a degree, and for that matter, never went to art school. Yet he is one of the leading graphic designers in western Canada.

Eighteen years ago Michaleski made the decision which directed his personal development. Faced with the choice of marriage or formal art studies, he opted for domestic life in Winnipeg. His design career began as an apprentice designer in a local printing house. Any latent talent he may have had, was to be developed on the job. But printing shop work didn't agree with him, and he left within a year to join the Manitoba Department of Health and Welfare to work on the design of posters, brochures and other promotional materials.

"I taught myself a great deal about design by reading and absorbing everything I could lay my hands on," he notes. "After about a year and a half, I had a stroke of luck. I applied for a job as graphic designer with a large Winnipeg advertising agency and was accepted. I spent a rewarding seven or eight years there and developed professionally. But my real design education came by attending six of the annual international design conferences at Aspen, Colorado. It was inspiring, exchanging ideas with design-oriented people from different disciplines.

Lacking any formal training, Michaleski's ability clearly comes from within, although he personally thinks his entire career is something of a fluke. Early employment – as an apprentice watchmaker and a year on the Dew Line as a weather recorder – gave no hint of his coming vocation. He ultimately used the money he saved to set up a household rather than pursue art and graphic design studies.

He left the advertising agency in 1967 to set up a graphic design partnership with Jack McDonald. The Graphic Group turned out first-rate work (their Manitoba Theatre Centre posters received international admiration) but the partnership didn't seem to produce sound financial results. An attempted Edmonton office floundered when prospective clients looked askance at the novel style of the company. It was time for Michaleski to set up his own practice.

"My partner and I were good for each other, creatively speaking, but we were both short-tempered. "I also felt a need to get out on my own to further my personal design development. It was impossible to express myself totally in the confined, almost intimate, environment of The Graphic Group. Perhaps our styles were too similar, too parallel . . ."

The studios of Bernard R. J. Michaleski Graphic Design are in an appealing converted old warehouse in downtown Winnipeg. With the help of two staff designers, the firm undertakes varied assignments, including corporate design programs, annual reports, calendars, posters and special advertising projects.

Bernard R.J. Michaleski

M. Bernard Michaleski n'a pas de diplôme en design, n'a pas fait d'études dans ce domaine et n'a même jamais été à l'école des beaux-arts. Ce qui ne l'empêche pas d'être un des principaux graphistes de l'ouest du Canada.

Il y a dix huit ans, âgé de 20 ans, M. Michaleski faisait le choix qui allait déterminer sa carrière : devait-il se marier ou bien faire des études artistiques, en Europe ou au Canada ? M. Michaleski décida de se marier à Winnipeg. C'est ainsi que sa carrière de graphiste commença chez un imprimeur où il gagnait le salaire royal de \$18.36 par semaine, après impôts. Ses talents se développèrent avec l'expérience.

Mais l'imprimerie n'étant pas son fort, M. Michaleski quitta son emploi au bout d'un an et entra au ministère de la Santé publique du Manitoba où il travailla au design d'affiches, de brochures et d'autres documents.

M. Michaleski fait remarquer que c'est en lisant tout ce qui lui tombait sous la main qu'il se mit à élargir ses connaissances sur le design. «Après environ un an et demi, j'ai eu un coup de chance. Une importante agence de publicité de Winnipeg acceptait ma demande d'emploi comme graphiste.

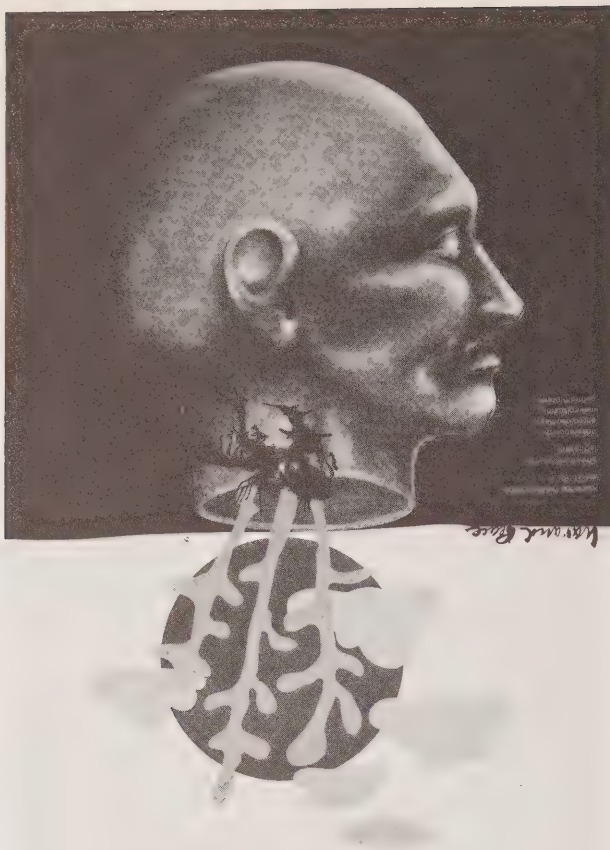
«J'ai passé sept ou huit années extrêmement riches dans cette agence, ce qui m'a permis de faire murir mes compétences. Mais c'est la participation à six conférences internationales annuelles sur le design à Aspen, dans l'État de Colorado, qui m'a vraiment appris ce que je sais sur le design. Ce fut pour moi une révélation parce qu'il m'était enfin possible d'échanger des idées avec des spécialistes du design dans d'autres disciplines.»

N'ayant pas de formation académique, il est évident que M. Michaleski possède de remarquables aptitu-

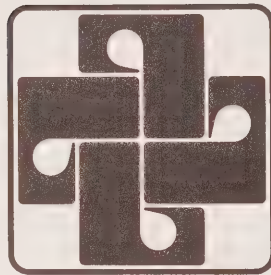


Everyone calls him Bernie : he's a focal point of the design community in Manitoba
M. Michaleski est une des personnes les plus en vue parmi les designers et les graphistes du Manitoba

Michaleski's posters for the Manitoba Theatre Centre have won international acclaim
Les affiches de M. Michaleski pour le Manitoba Theatre Centre ont connu un succès international



Corporate identification assignments have played a major role in the Michaleski studio (l.) "Manitrade", Manitoba Trading & Export Commission (r.) Landmark Motor Inns of Canada
Les programmes d'image de marque ont joué un rôle important dans les activités du studio (g.) "Manitrade", Manitoba Trading & Export Commission (d.) Landmark Motor Inns of Canada



It is not limited to the mid-West. Clients are serviced in Toronto, Vancouver, San Francisco and Glasgow.

The firm has recently completed the corporate design program for Sky West, the new inter-provincial airline to be operated by the governments of Manitoba and Saskatchewan. A signage system for a major shopping mall in the new urban renewal program in Thunder Bay is now in place.

The Michaleski studio is currently developing the complete corporate identification and promotion program for Assiniboia Downs, an established Winnipeg horse race track. The track has been a landmark in the area for many years, and was recently purchased by new management who want to freshen the image and upgrade the facilities.

Michaleski gives of himself in the promotion of good design and sound design practices. Through his personal representation on the advisory council of the

des naturelles bien que, selon lui, sa carrière soit un produit du hasard. Pendant toute sa jeunesse sa famille ne cessa de se déplacer dans tout le Manitoba à tel point que son éducation élémentaire s'est faite dans quatorze écoles. À ce moment-là il faisait un peu de peinture et de dessin, sans prendre ces activités au sérieux.

Rien ne laissait prévoir sa vocation puisqu'aussitôt terminées ses études secondaires, M. Michaleski se fit apprenti-horloger pendant un certain temps puis devint quelque peu météorologue dans une station de la ligne DEW. Il se servit de l'argent qu'il avait économisé pour fonder un foyer plutôt que dans le but de poursuivre des études de graphisme qu'il avait vaguement envisagées.

M. Michaleski quitta l'agence de publicité en 1967 pour fonder, en association avec M. Jack MacDonald un cabinet de design qui portait le nom de "The Graphic Group". Les résultats artistiques de cette association furent exceptionnels comme en témoigne les affiches du Manitoba Theatre Centre qui ont été exposées à la Galerie nationale à Ottawa et qui ont été largement admirées à l'étranger. Mais les résultats financiers ne furent pas pareillement satisfaisants. Un essai d'implantation à Edmonton se solda par un échec devant la méfiance manifestée par la future clientèle envers le style fort peu orthodoxe de MM. Michaleski et MacDonald.

Le moment était venu pour M. Michaleski de se mettre à son compte. «Dans l'ordre des idées, mon associé et moi faisons une excellente paire. Mais nous avons l'un et l'autre un caractère emporté.

«Je sentais aussi le besoin de m'établir à mon compte afin de pouvoir mieux pousser mes recherches. Il m'était impossible de m'exprimer pleinement dans l'ambiance intime, limitée du Graphic Group. Peut-être le style de chacun de nous était-il en un sens trop semblable, trop parallèle . . . »

Le studio de Bernard R. J. Michaleski Graphic Design se trouve dans un agréable entrepôt modernisé situé au centre de Winnipeg. M. Michaleski, aidé de deux designers se charge de travaux très variés qui vont des images de marque aux rapports annuels, aux affiches et à certaines campagnes de publicité spéciales. Les activités de la firme ne se limitent pas au Manitoba puisqu'elle a des clients à Toronto, à Vancouver, à San Francisco et à Glasgow.

La firme vient de terminer le programme d'image de marque de Sky West, la nouvelle compagnie aérienne des gouvernements du Manitoba et de la Saskatchewan. Elle a également réalisé une série d'enseignes pour un important centre commercial, dans le cadre du programme de renouvellement urbain de Thunder Bay.

M. Michaleski et ses adjoints sont actuellement en train de mettre au point un programme complet d'image de marque et de promotion pour Assiniboia Downs, champ de courses de Winnipeg. Ce champ

Red River Community College course dealing with advertising art, and occasional lectures at the College, he contributes to the education of local designers. More important, through a growing and dynamic design practice he is able to hire young graduates giving them hands-on experience while their un biased, flexible minds are ready to accept new ideas.

Intercourse inter-design

McMaster University of Hamilton, Ontario, established a chair of industrial design in January to acquaint its students and faculty with the principles of design. Not unlike a "writer-in-residence", Professor Douglas W. Smith is available for consultation with all faculties. A general credit survey course for graduate and continuing education students has been initiated, and Professor Smith also lectures randomly in various courses in the Mechanical Engineering faculty.

The chair is something of an experiment. Douglas Smith lacks the usual academic qualifications found in a full professor in Mechanical Engineering, but is strong on design ability and experience. Formerly a design manager of Bombardier Limited of Valcourt, Québec, and with Ford Motor Company, Detroit, he can and does pass on solid design management fundamentals to his students.

Course work is aimed at infusing a basic understanding of the designer's task into persons who must work with designers, or use design in their own work. Included among the students of the first course are two faculty members, one the acting dean of engineering, Dr. Jack Wade. Professor Smith has a three-year mandate to develop an awareness of industrial design within McMaster's community. Even from his brief exposure to the university, he is already looking forward to being there considerably longer.

Douglas Smith directs his efforts to undergraduates and to faculty colleagues. He dresses also well as the students qu'à ses collègues universitaires



de courses est bien connu du public depuis nombre d'années ; les nouveaux propriétaires veulent rajeunir son apparence, améliorer les installations et lui redonner son lustre d'antan.

M. Michaleski ne ménage pas ses efforts en faveur du design. Il participe aux activités du Red River Community College à titre de membre du conseil consultatif et de pédagogue à temps très partiel. Mais ce qui compte plus encore c'est que, grâce à l'essor de sa firme, il est en mesure de former les talents et de guider l'enthousiasme de jeunes diplômés en design.

"Interdesign": cours interdisciplinaire

L'Université McMaster, à Hamilton, Ontario, a créé en janvier dernier une chaire de design industriel dont la fonction sera de faire connaître les principes du design aux étudiants comme aux professeurs. Un peu à la manière du «poète résident», le titulaire de la chaire, M. Douglas W. Smith est à la disposition des membres de toutes les Facultés. Il a été organisé un cours d'étude générale du design qui donne droit à des unités de valeur ainsi qu'un cours d'éducation permanente. De plus le professeur Smith donne des conférences à la Faculté de génie mécanique.

Cette chaire est une expérience nouvelle. M. Douglas Smith ne possède pas les diplômes habituels chez un titulaire d'une chaire en génie mécanique mais possède de solides connaissances en design et une expérience considérable. Il a occupé en effet les fonctions de directeur des services de design chez Bombardier Limitée, de Valcourt, Québec et a travaillé pour la Ford Motor Company à Detroit. Il est donc en mesure de discuter largement les questions de gestion en design devant ses étudiants.

Le but de ces cours est de communiquer une compréhension générale des fonctions du designer à tous ceux qui sont destinés à travailler avec lui ou qui seront appelés à se servir du design. Parmi les étudiants de première année se trouvent deux professeurs, dont l'un est le doyen intérimaire de la Faculté des arts et métiers, le Dr. Jack Wade. Le professeur Smith s'est vu confier un mandat de trois ans pour faire connaître les principes et les modalités du design industriel aux membres de l'Université McMaster. Mais à en juger par ses tous premiers contacts avec cette vénérable institution, le professeur Smith a l'intention d'y rester fort longtemps.

Poules, plastique et progrès

On demandera ce que peuvent bien avoir en commun les poules, le plastique et le progrès. Très simplement un spécimen très original de couveuse d'idées ou, pour mettre enfin les choses au clair, un séminaire

"Product Hatchery" at Plastics Seminar

The Design Seminar of The Society of the Plastics Industry of Canada this June has a serious purpose. The Society has recruited a number of industry experts and seven well-known Canadian designers to develop and participate in a novel workshop labelled "The New Product Hatchery". It's expected to solve real product design problems for plastics fabricators, and unlike many other workshops, there will be a follow-up program to determine if the industry people have made use of the design experience.

Designers and experts from the supply portion of the plastics industry formed teams and started work on theme development as early as March of this year. They investigated actual design problems and are now organizing samples and generally preparing for the intensive sessions. On June 11, an expected 35-40 fabricator representatives will move from workshop to workshop to discuss specific problems with the experts. In each 30-minute session, the designer will make a few comments, and then encourage discussion.

Each delegate will attend two or three of the sessions seeking varied viewpoints and expertise. Workshop sessions to be held at the Four Seasons Sheraton Hotel in Toronto include :

Sports, Leisure, Toys, Games, Marine
Moderator : Doug Smith, McMaster University, Hamilton

Hardware, Housewares, Cutlery
Moderator : Gerry Adamson, Kuypers Limited, Adamson, Norton

Transportation – Mass, Urban, Rail
Moderator : Vel Hubel, Hubel Design

Industrial – Plant, Anti-corrosion, Material handling, Containers
Moderator : Lawrie McIntosh, McIntosh Design Assoc.

Electrical – Communications
Moderator : Amsey Buehler, Canadian General Electric Co. Ltd.

Environment – Furniture, Furnishings, Interior, Contract, Architecture
Moderator : Doug Creelman, Creelman International

Appliances – Office, Business Equipment
Moderator : Max Ducharme, Philips Electronics Industries Ltd.

Full program information is available from :
Mr. Ron Evason General Director,
The Society of the Plastics Industry of Canada,
1962 Don Mills Road, Toronto, Ontario.

surnommé «La couveuse de produits nouveaux». Ce séminaire de design, organisé par l'Association des industries plastiques du Canada, bénéficiera de la participation de spécialistes de l'industrie du plastique et de sept designers réputés. Précisons que cette rencontre est prévue pour le mois de juin prochain. On espère qu'elle permettra aux fabricants d'articles en plastique de résoudre certains problèmes et d'établir un programme destiné à évaluer l'usage qu'aura fait l'industrie des suggestions communiquées par les designers.

Des équipes de designers et de spécialistes rattachés aux firmes de production de plastique ont commencé dès le mois de mars de cette année à chercher un thème pour le séminaire. Ils ont commencé par établir une nomenclature de sujets intéressants ; ils sont en ce moment en train de recueillir des échantillons et de les organiser en vue du séminaire. Le 11 juin, environ 35 à 40 représentants de firmes de fabrication d'articles en plastique iront d'un groupe de travail à un autre pour discuter des questions qui les intéressent avec les spécialistes des divers secteurs de l'industrie du plastique. Au cours de chacune des séances d'un demi-heure, le designer commencera par offrir quelques commentaires puis ouvrira la discussion. Chaque délégué assistera à deux ou trois séances pour recueillir les divers points de vue et les diverses expériences. Les séances de travail qui se tiendront à l'hôtel Sheraton Four Seasons, à Toronto, traiteront des sujets suivants :

Sports, loisirs, jouets, jeux, produits maritimes
Animateur : M. Douglas Smith, Université MacMaster Hamilton

Quincaillerie, articles ménagers, coutellerie
Animateur : M. Gerry Adamson, Kuypers, Adamson, Norton Limited

Transports – en commun, urbains, par rail
Animateur : M. Vel Hubel, Hubel Design

Produits industriels – usines, anti-corrosion, manipulation des matériaux, récipients divers
Animateur : M. Lawrie McIntosh, McIntosh Design Associates

Produits électriques, communications
Animateur : Amsey Buehler, Compagnie Générale Électrique du Canada

Environnement humain – mobilier, accessoires, intérieurs, bureaux etc., architecture
Animateur : M. Douglas Creelman, Creelman International

Appareils électroménagers – machines de bureau, etc.
Animateur : M. Max Ducharme, Philips Electronics Industries Ltd.

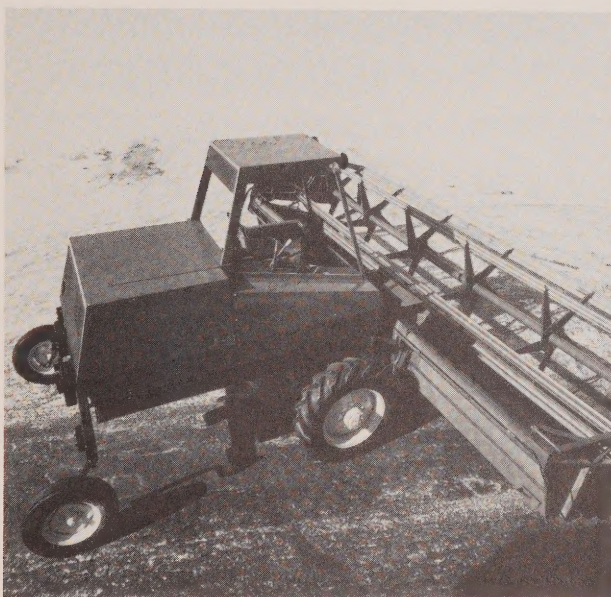
Pour tous renseignements, prière de s'adresser à :
M. Ron Evason, Directeur Général,
The Society of the Plastics Industry of Canada,
1962 Don Mills Road, Toronto (Ontario).

Manitoba honours 16 of the best

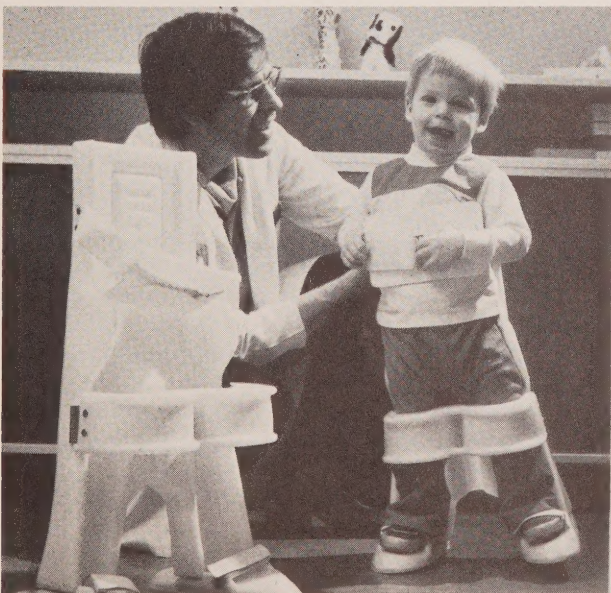
Manitoba Industry and Commerce Minister Len Evans presented design awards to 16 provincial firms at the annual awards ceremony of the Manitoba Design Institute in Winnipeg, March 19, 1975. In making the presentations, Mr. Evans noted that there isn't yet a sufficient awareness of the value of good design among industrialists. There are, nonetheless, exceptions and among them are this year's winners.

Awards of excellence for adopting industrial design practice in designing and marketing products were awarded to: Canadian Co-operative Implements Ltd., Winnipeg; Xyloid Industries Ltd., Dauphin, and Boeing of Canada Ltd., Winnipeg. Citations were presented to the Shriner's Hospital for Crippled Children and to Dr. H. W. Wilford of Winnipeg. Eleven awards of merit were also presented.

Three MDI awards of excellence: model 550 self-propelled swather, Canadian Co-operative Implements Ltd.; Xyloid Industries Ltd.'s 1975 paddle line; integral tub/shower unit by Boeing of Canada Ltd. Trois prix d'excellence décernés par le MDI: faucheuse-lieuse auto-propulsée modèle 550, Canadian Co-operative Implements Ltd.; gamme de pagaies 1975 de Xyloid Industries Ltd.; bain-douche intégré, Boeing of Canada Ltd.

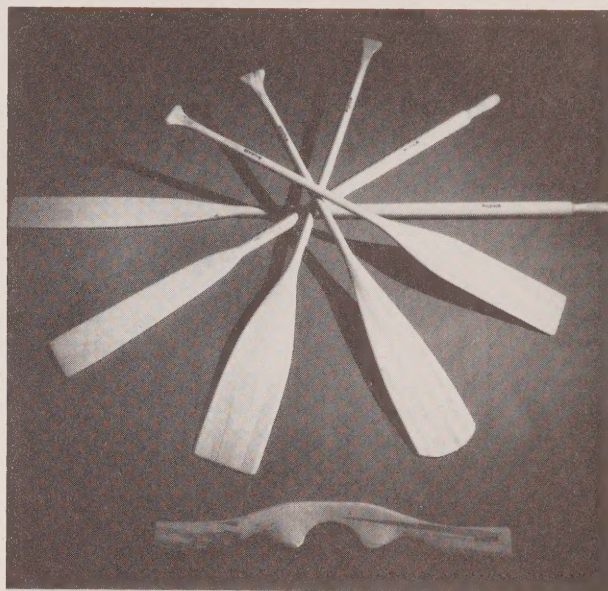


Standing "A" frame for crippled children won citation for the Shriner's Hospital for Crippled Children. Le support triangulaire pour enfants handicapés a reçu une mention honorable pour le Shriner's Hospital for Crippled Children.



Le Manitoba rend hommage au bon design

Le ministre de l'Industrie et du Commerce du Manitoba, M. Len Evans, a présenté des prix de design à 16 sociétés provinciales au cours de la cérémonie annuelle de remise des prix du Manitoba Design Institute, à Winnipeg, le 19 mars. M. Evans a fait observer que les industriels ne sont pas encore assez conscients de la valeur de design. Il y a toutefois des exceptions parmi lesquels les lauréats de cette année. Les prix d'excellence pour récompenser l'adoption des principes du bon design industriel dans la conception et la commercialisation de leurs produits ont été accordés à la Canadian Co-operative Implements Ltd. de Winnipeg, la Xyloid Industries Ltd. de Dauphin et la Boeing of Canada Ltd. de Winnipeg. Des accessits ont été accordés au Shriner's Hospital for Crippled Children et au Dr. H. W. Wilford de Winnipeg. Onze mentions de mérite ont également été décernées.



Federal cash supports regional design activities

Five organizations have been granted a total of \$125,000 by the Department of Industry, Trade and Commerce in support of industrial design :

- The Manitoba Design Institute has been granted \$50,000 as the second instalment of a planned \$100,000 federal funding in support of MDI's program to improve the quality and marketability of products produced by Manitoba's secondary industries.
- Carleton University will receive \$30,000 in support of its undergraduate degree course in industrial design, a continuation of a six-year assistance program which was initiated in 1970.
- McMaster University has been granted \$22,700 to support its program to introduce the subject of industrial design to existing faculties within the university. This is the second grant to McMaster in support of its three-year program (see separate story in this issue).
- The University of Alberta will receive two grants totalling \$13,000. A grant of \$12,000 is for the international design conference to be held at the university in July, *Edugraphic 1975* (see separate story). The other \$1,000 will be to support a visiting lecture series in the School of Art and Design.
- The Association of Canadian Industrial Designers (ACID) will receive \$10,000 to help publish the results of a two-week study workshop held last August. *Interdesign '74* was attended by some 40 industrial designers from 26 countries who examined the problems faced by the Ontario community of Port Hope-Cobourg in adapting to the rapid growth of surrounding large cities.

Canadian designers elected to international society

A.G.I. (Alliance Graphique Internationale), for many years the most highly respected international design society, composed of the top graphic designers throughout the world, announced the election of its first Canadian members :

Toronto : Stuart Ash, Robert Burns, Heather Cooper, Theo Dimson, Allan Fleming and Burton Kramer ;
Montreal : Fritz Gottschalk, Rolf Harder, Jean Morin and Ernst Roch.

A.G.I. has mounted a major exhibition of its members' work in Milan, Italy and produced a show catalogue covering the work of 107 designers. Both the exhibition and catalogue have been sponsored by the Olivetti Corporation, who plan to bring the exhibition to Canada and major centres of graphic activity throughout the world.

Les fonds fédéraux viennent en aide aux activités régionales de design

Cinq organismes ont reçu du ministère de l'Industrie et du Commerce des subventions destinées à venir en aide aux activités de design industriel. Ces subventions, dont le total se monte à \$125,000 ont été distribuées comme suit :

- L'Institut de design du Manitoba a reçu un second versement de \$50,000 au titre d'une allocation fédérale de \$100,000 destinée à contribuer au programme de cet Institut en vue d'améliorer la qualité et le succès commercial des produits fabriqués par les industries secondaires du Manitoba.
- L'Université Carleton recevra \$30,000 pour son cours sous-gradué de design industriel. Cette contribution se situe dans le cadre d'un programme de six ans commencé en 1970.
- L'Université McMaster a reçu \$22,700 pour un programme destiné à faire connaître les questions de design industriel parmi les autres Facultés. C'est la seconde subvention que reçoit l'Université dans le cadre d'un programme de trois ans (voir l'article qui se trouve dans ce numéro).
- L'Université d'Alberta recevra deux subventions dont le total est de \$13,000. La première subvention, qui se monte à \$12,000 est réservée à la conférence internationale sur le design – *Edugraphic 1975* – qui se tiendra à Edmonton en juillet (voir article dans ce même numéro). La somme de \$1,000 contribuera aux frais d'une série de conférences données par un invité à l'École d'Art et de Design.
- L'association canadienne des designers industriels recevra \$10,000 comme contribution à la publication des résultats d'un colloque de deux semaines qui s'est tenu au mois d'août dernier. On sait que ce colloque – *Interdesign '74* – a vu la participation de 40 designers industriels venus de 26 pays pour examiner à quels problèmes deux villes d'Ontario doivent faire face à la suite de l'énorme expansion de métropoles voisines.

Election de designers canadiens à une association internationale

L'A.G.I. (Alliance Graphique Internationale) qui est depuis de nombreuses années la plus éminente de toutes les associations internationales de design et qui groupe les meilleurs graphistes du monde entier, vient de faire connaître le nom des premiers graphistes canadiens à être admis comme membres. Tous sont connus aussi bien au Canada qu'à l'étranger :

Montréal : Fritz Gottschalk, Rolf Harder, Jean Morin et Ernst Roch ;
Toronto : Stuart Ash, Robert Burns, Heather Cooper, Theo Dimson, Allan Fleming et Burton Kramer.

Industry, Trade and Commerce minister Alastair Gillespie accepts cheque for \$3,500 Michelangelo Scholarship from Mr. Alfred Campo. Le ministre de l'Industrie et Commerce, M. Alastair Gillespie, accepte, de M. Alfred Campo un chèque de \$3 500 représentant la Bourse Michelangelo.



Italian community supports design

The National Congress of Italian Canadians is sponsoring the \$3,500 "Michelangelo Scholarship" for one year's specialized study in Italy. A cheque for the scholarship was presented to Minister of Industry, Trade and Commerce, The Honourable Alastair Gillespie by the Congress president, Mr. Alfred Campo. At the time of the presentation, Mr. Campo observed: "We see in the development of Canadian Design a way for manifesting the multicultural character of Canada." The Michelangelo Scholarship, which commemorates the 500th anniversary of the artist's birth, will be administered by the Office of Design.

International design education assembly this summer

For its seventh general assembly, the International Council of Graphic Design Associations re-examines a familiar topic. ICOGRADA assemblies look into various aspects of the design profession, and the Council voted to continue its deliberations on design education following the 1974 meeting in Dusseldorf, Germany. It was felt that the first meeting only scratched the surface of an extremely important issue, and a second conference could give it the depth it deserves.

The School of Art and Design at the University of Alberta will host the assembly, *Edugraphic*, scheduled for Edmonton July 7 to 12, 1975. The program is under the direction of Professor Walter Jungkind, who is both chairman of *Edugraphic* and current president of ICOGRADA. Professor Jungkind says that discussions will be pursued from an interdisciplinary point of view, illuminating different facets of the problems as seen by designers, educators, scientists

L'A.G.I. a organisé une importante exposition des œuvres de ses membres à Milan et édité un catalogue qui comprend les réalisations de 107 designers. L'exposition et le catalogue sont placés sous le patronage de la Société Olivetti qui a l'intention de faire circuler cette exposition dans les principaux centres de graphisme du monde et au Canada.

La communauté italienne donne son appui au design

Le Congrès national des Italo-Canadiens encourage de façon tangible les concepteurs canadiens en offrant une bourse de \$3,500. La bourse Michelangelo donnera droit à une année de spécialisation en Italie. Un chèque représentant la somme totale de la bourse a été présenté au ministre de l'Industrie et du Commerce, l'honorable Alastair Gillespie par le président du Congrès, M. Alfred Campo. Au moment de la présentation, M. Campo a déclaré: «Pour nous, le développement du design canadien est une façon de manifester le caractère multiculturel du Canada». La Bourse Michelangelo, qui commémore le 500e anniversaire de la naissance de l'artiste, sera administrée par la Direction générale du design.

Cet été: conférence internationale sur l'enseignement du design

Le thème de la septième conférence générale de l'Association internationale des sociétés de graphistes n'est certes pas nouveau. Dans le passé les conférences de l'ICOGRADA ont étudié divers aspects de la profession de designer. À la suite de la conférence tenue à Düsseldorf en 1974, l'Association décida par vote de continuer ses débats sur l'enseignement du design.

C'est l'École d'art et de design de l'Université d'Alberta, à Edmonton, qui sera l'hôte de la conférence *Edugraphic* entre le 7 et le 12 juillet 1975. Le programme est placé sous la direction du professeur Walter Jungkind qui est directeur de la conférence *Edugraphic* et président actuel de l'ICOGRADA. Selon le professeur Jungkind les discussions seront pluridisciplinaires et envisageront la question telle que la voient les designers, les enseignants, les scientifiques et les industriels. On s'efforcera, dans toute la mesure du possible, de réunir les participants en petits groupes de travail. Le thème de la conférence qui est «L'enseignement et le graphisme» comprend six rubriques principales:

- les communications visuelles dans l'enseignement général
- recherches sur les modes d'enseignement et les manières d'apprendre
- recherches en communications visuelles
- l'enseignement du design à des fins spéciales

and industrialists. Small working groups in informal settings will be encouraged. The conference theme "Education for graphic design, graphic design for education", will be examined under six main topics:

- visual communication in general education ;
- research into teaching and learning ;
- research in visual communication ;
- design education for special groups and purposes ;
- social aspects of visual design education ;
- design dilemmas of today.

Advanced registrations are being accepted to the end of May. Delegates who apply before the deadline pay \$25.00 (\$15.00 for students), after the deadline, the fee will be \$40.00 (\$20.00 for students). Single day attendance costs \$10.00 (students \$5.00). Accommodation is available on the university campus. For full details on the conference program and registration, contact Professor Walter Jungkind, Department of Art and Design, University of Alberta, Edmonton, Alberta T6G 2C9.

Vacancies at U of A

Staff turnovers at the University of Alberta's Department of Art and Design have left three vacancies on the teaching staff. An industrial design expert is needed for broad teaching duties, from novice to Masters level, to be set at the rank of senior assistant/associate professor level. Two visual experts are required, one with solid experience in typography and photography, and the other with a strong emphasis on visual fundamentals. More detailed information on these positions, including expected salary levels, can be obtained from Professor R. A. Davey, Chairman, Department of Art and Design, University of Alberta, Edmonton, Alberta T6G 0X7.

People on the move...

Vernon O. Marquez, former chairman of the board of Northern Electric Co. Ltd., and an advocate of corporate and industrial design, is the first Canadian to be invited to speak at the Australia Dunhill lectures in May, 1975. He will also speak in New Zealand...

Walter Jungkind, chairman of the Department of Art and Design at the University of Alberta, has been elected president of the International Council of Graphic Design Associations for a two-year term. He is the first Canadian to hold the position...

Editor: Susan Rachlis
Contributors: Gordon D. Hutchison, Al Warson
Translation: Louis Le Gall, Louis Le Gall Associates
Design: Rolf Harder, Design Collaborative

Canadian Design is published six times annually to keep industry and design professionals informed of design achievements and opportunities in Canada.

Office of Design



Industry, Trade
and Commerce

Ottawa, Ontario K1A 0H5

- les aspects sociaux de l'enseignement du graphisme
- les dilemmes du graphisme contemporain

On accepte jusqu'à la fin du mois de mai les inscriptions anticipées. Les personnes qui font leur demande avant cette date ne paient que \$25.00 (\$15.00 pour les étudiants). Après le 31 mai les frais d'inscription sont de \$40.00 (\$20.00 pour les étudiants). Les frais de participation à une seule journée sont de \$10.00 (\$5.00 pour les étudiants). Des chambres sont disponibles sur le campus de l'université. On peut obtenir tous les détails sur le programme de la conférence et sur les inscriptions en s'adressant au Professeur Walter Jungkind, École d'art et de design, Université d'Alberta, Edmonton, Alberta T6G 2C9.

Postes vacants à l'Université d'Alberta

À la suite de changements de personnel au département d'art et de design de l'Université d'Alberta, il existe trois postes vacants. On recherche un spécialiste en design industriel pour un enseignement général qui va de la première année à la maîtrise. La personne choisie aura rang de chargé de cours ou de professeur adjoint. On recherche également deux spécialistes en questions visuelles, l'un possédant une excellente expérience en typographie et en photographie, l'autre sur les grands problèmes de l'expression visuelle.

On peut obtenir plus de détails en ce qui concerne ces postes, y compris les traitements offerts, en s'adressant au Professeur R. A. Davey, chef du département d'art et de design, Université d'Alberta, Edmonton, Alberta T6G 0X7.

Nouvelles personnelles...

M. Vernon O. Marquez, ancien président du conseil d'administration de la Northern Electric Co. Ltd. et champion du design industriel, est le premier Canadien invité à parler dans le cadre des conférences Dunhill, en Australie, en mai 1975. Il donnera également des conférences en Nouvelle-Zélande...

M. Walter Jungkind, chef du département d'art et de design à l'Université d'Alberta a été élu président de l'Association internationale des sociétés de graphistes pour une période de deux ans. C'est la première fois qu'un Canadien occupe ce poste.

Rédactrice-en-chef: Susan Rachlis
Contributeurs: Gordon D. Hutchison, Al Warson
Version française: Louis Le Gall, Le Gall & Associates
Design: Rolf Harder, Design Collaborative

Design Canadien est publié six fois par an afin de tenir les membres de l'industrie et les spécialistes du design au courant des réalisations canadiennes et des développements intéressants au Canada.

Direction générale du design



Industrie
et du Commerce

Ottawa, Ontario K1A 0H5